

La circulation de nuit : comment échapper à ses dangers mortels



VOTRE PIRE ENNEMI sur la route, si vous roulez la nuit, c'est le conducteur généralement ivre qui vient en sens inverse sur votre voie. Il vaut mieux dans ce cas sortir de la route sur la droite pour éviter une collision de plein fouet.

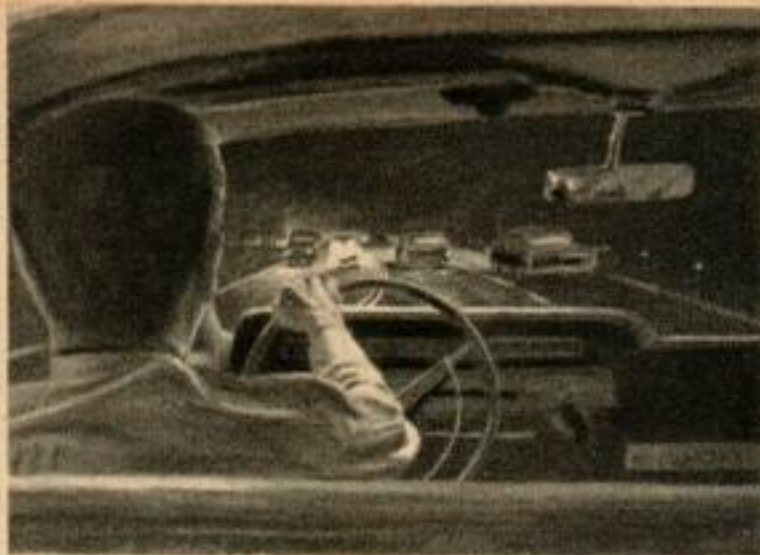
La circulation de nuit est trois fois plus dangereuse que la circulation de jour. Il peut arriver toutes sortes de choses étranges.

Je me suis rendu compte personnellement à quel point il est facile par une nuit pluvieuse de se diriger tout droit sur un bouleau argenté dans un virage. Après de longues heures au volant, un bouleau argenté peut être pris pour le prolongement d'une ligne médiane blanche. J'ai failli ainsi me précipiter dans les bois, une nuit où il pleuvait et où j'étais fatigué, alors que la route tournait brusquement à droite.

Vers la fin de la nuit, on a souvent des

hallucinations. Un conducteur que sa conscience a tourmenté pendant des années, parce qu'il avait heurté un jour des chevaux errants vit un jour dans le faisceau de ses phares une bande de chevaux traverser la route, crinière au vent, queue en bataille. Complètement terrifié, il freina brusquement et fit un long dérapage. Quand il chercha les chevaux, il n'en trouva aucun, même pas une trace. Dans sa fatigue, il avait eu une hallucination.

Il y a aussi ce routier dont le camion quitta brusquement la route dans la nuit obscure. Son compagnon qui conduisait un autre camion se précipita et le retrouva vivant.



IL FAUT S'ENGAGER dans les virages avec les feux de croisement pour voir les faisceaux d'une voiture qui vient en sens inverse. Les feux de route vous empêcheraient de les voir à temps.

« J'ai heurté un veau », dit le routier. Mais ils ne trouvèrent aucun veau. Encore une hallucination de conducteur fatigué.

Ces deux cas étranges ont été tirés des fichiers du docteur Alfred Moseley, un psychologue de Boston, qui expertise les accidents pour le compte des avocats. Comment éviter ces dangers ? « D'abord, dit le docteur Moseley, il faut laisser quelqu'un d'autre conduire quand on est préoccupé, fatigué ou irrité. Ensuite, il ne faut jamais conduire plus de dix minutes à partir du moment où vos paupières commencent à être lourdes. Enfin, il faut s'abstenir de toute boisson alcoolisée, surtout si on est fatigué ou ému. »

Quels sont les signes dont il faut tenir compte ? Il y en a trois, selon le docteur Moseley :

1. On freine brusquement sans avoir une bonne raison.

2. On interprète mal les ombres dans la nuit, on voit des choses qui ne sont pas présentes.

3. On se dirige vers des directions erronées. Si un de ces cas se produit, vous êtes dans un état dangereux. Il vaut mieux faire une pause.

Les autres incidents qui se produisent la nuit. Je peux en citer quelques-uns basés sur mon expérience personnelle de plusieurs années d'études sur la route :

— Ne vous irritez pas si vous croyez que quelqu'un braque exprès ses phares sur vos yeux. La plupart du temps, il n'en est rien. On en reparlera.

— Votre ennemi le plus dangereux sur la route la nuit, c'est le conducteur inconscient, souvent ivre, qui vient en sens inverse sur votre propre voie. On risque surtout de le rencontrer vers les heures où les bars ferment leurs portes. Il est la cause de la plupart des collisions de plein fouet qui se produisent au milieu de la nuit.

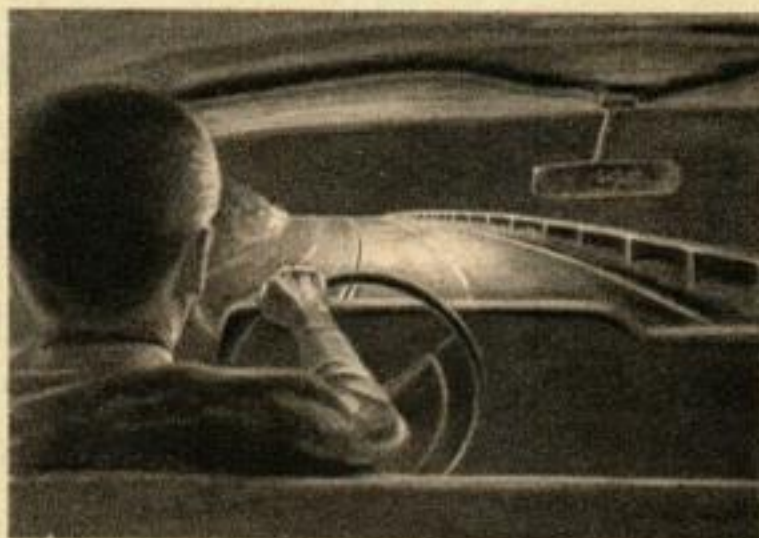
Si vous voyez une autre voiture venir à votre rencontre alors que vous êtes sur votre

droite de la route, il vaudrait peut-être mieux quitter la route et s'en éloigner. Si ce n'est pas possible, il vaudrait peut-être mieux s'arrêter sur place. Mais cela dépend des circonstances. J'ai rencontré deux fois des ivrognes qui roulaient à toute vitesse de mon côté et je n'ai réussi à les éviter qu'en tournant à gauche pour les laisser passer à droite. Mais cela est très dangereux. Cela vous place sur une voie qui n'est pas la vôtre, et si l'autre conducteur revient sur sa voie, un avocat avisé pourrait mettre les torts de votre côté.

— Utilisez les feux de croisement dans les virages serrés. La plupart des conducteurs s'engagent dans les virages masqués avec les feux de route allumés et sursautent quand ils voient brusquement une autre voiture venir en sens inverse. C'est une erreur de s'engager dans un virage masqué avec les feux de route allumés, car vos propres faisceaux vous empêchent de voir à temps les voitures qui viennent en sens inverse.

— Mais il faut aussi se servir des feux de route pour faire des signaux brefs deux ou trois fois en s'engageant dans un virage masqué. Cela fait clignoter la lumière dans la courbure du virage et avertit le conducteur qui vient en sens inverse de votre présence.

— Méfiez-vous des « yeux dans la nuit ». Un grand danger peu connu est représenté par le gibier. Il y en a un peu partout et beaucoup de conducteurs ont eu des collisions ou ont failli avoir des collisions avec ces bêtes. J'en ai heurté une, une autre a sauté par dessus le capot de ma voiture quand j'ai tourné dans un chemin de campagne. Il faut surtout faire très attention vers la fin de la nuit, lorsque le gros gibier vient paître au bord de la route. On voit alors souvent leurs yeux qui reflètent la lumière comme ceux d'un chat. Cela ressemble à une lampe de poche ou à une boîte de conserve dont le fond reflète la lumière. Quand vous les voyez freinez rapidement. Il faut se rendre compte que le gibier ne s'enfuit pas dans les bois comme un chat quand il voit les lumières s'approcher. Il saute généralement sur la route.



QUAND ON ROULE LA NUIT, les phares des autres voitures, les balises à réflexion, les bandes blanches, les reflets de la lumière, donnent des indications précieuses.

— Et si vous êtes obligé de rouler vite avec un éclairage insuffisant? Cela semble absurde, mais c'est un fait que les merveilleuses autoroutes américaines sont construites de telle sorte que l'on ne peut y utiliser les feux de route sans risquer d'aveugler les conducteurs qui viennent en sens inverse. Les spécialistes ont dit : « Utilisez les feux de croisement sur les autoroutes, mais il faut adapter votre vitesse à votre éclairage ». Si cela est appliqué sérieusement, la circulation de nuit sur autoroutes serait limitée à 65 km/h environ ou moins encore, car beaucoup de feux de croisement n'éclaire pas plus de 30 m devant.



LES BICHES S'AVEVENTURENT la nuit sur les routes, surtout vers la fin de la nuit. Les yeux de la biche reflètent bien la lumière, et peuvent être pris pour les reflets de boîtes de bière jetées sur le bord de la route.

Que peut-on faire dans ce cas?

— L'éclairage indirect. Il faut apprendre la nouvelle technique de conduite par éclairage indirect. Ne vous fiez plus à vos propres phares (qui sont vraiment peu puissants, même les feux de route) et tâchez de voir par d'autres moyens.

1. Profitez de l'éclairage donné par les autres voitures. Les voitures qui sont devant vous projettent pas mal de lumière sur les côtés. Que cela « balaie » la route pour vous.

2. Observez les balises à réflecteurs. Elles forment une galerie de lumière sur laquelle les voitures arrêtées forment une ombre noire.

3. Observez les bandes peintes sur la route (bande latérale et bande intermédiaire) aussi loin que possible devant vous. Les débris, les chiens et même les piétons se montrent comme une ombre noire qui coupe la bande.

4. Observez la réflexion des phares qui s'approchent sur la route. Observez l'effet de mirage nocturne — des « flaques » créées par la réflexion des phares. En observant ces effets, on peut se rendre compte de ce que l'on a devant soi.

Beaucoup de conducteurs ne savent pas profiter des reflets lumineux. Le balayage latéral des phares qui s'approchent n'est pas très fort, mais il peut vous donner une bonne idée de ce que vous avez devant vous, sur

votre voie, si vous l'observez avec soin dans les 400 derniers mètres avant un passage. Même les reflets des feux rouges montrent les bandes de séparation de voies et les brosses avant que vos propres phares les montrent. Les feux rouges puissants que l'on a aujourd'hui permettent d'y voir mieux sur les autoroutes.

— Si vos phares tombent subitement en panne, vous en garderez longtemps le souvenir. Sur une route déserte sans aucun éclairage, c'est terrifiant. Sur une route fréquentée, les phares des autres voitures vous aideront et vous devez surtout vous efforcer de gagner l'accotement avant d'être tamponné.

Voici ce que vous devez faire pour éviter un accident.

1. Allumez sans tarder votre clignotant gauche. S'il y a une bande médiane, la plupart des balises de virage se mettront à clignoter et vous guideront jusqu'à l'arrêt. Il faut s'exercer mentalement et souvent à exécuter cette manœuvre sans retard si le cas se présente.

2. S'il n'y a pas de bande médiane, cherchez la bande latérale avec votre clignotant droit.

3. Si toutes vos lanternes sont en panne (par exemple, si le câble de la batterie se détache), aidez-vous de l'éclairage des autres voitures — s'il y en a.

4. En cas de nécessité absolue seulement faites descendre un passager avec une lampe de poche pour vous guider vers l'accotement.

5. Sur les routes désertes, en cas de nécessité, vous pouvez également faire marche arrière en utilisant vos feux de marche arrière. Il ne faut jamais le faire s'il y a d'autres voitures sur la route. C'est très dangereux car ces lanternes de faible puissance peuvent être prises pour les reflets de boîtes de bière par les autres conducteurs qui arrivent de l'arrière.

D'une manière générale, si vos lumières se sont éteintes, il faut procéder avec prudence si elles s'allument de nouveau brusquement. Un mauvais contact a pu se rétablir. De toute façon, ça peut s'éteindre de nouveau. Il faut s'y préparer. Il ne faut jamais supposer que

(Suite page 114.)



SI LES PHARES S'ETEIGNENT brusquement, allumez vos clignotants pour vous guider sur la bande de séparation de la route.

La circulation de nuit : comment échapper à ses dangers mortels

(Suite de la page 39)

les autres conducteurs peuvent vous voir. A 50 km/h, ils vous verront peut-être à temps, mais à 100 km/h, c'est très douteux. Il vaut mieux dégager la chaussée et attendre du secours.

— Que dire de ces conducteurs qui ne baissent pas la lumière en vous croisant, ou pire encore, vous aveuglent avec leurs phares au moment de vous croiser ? La plupart des conducteurs sont furieux et allument leurs propres feux de route. On se demande : « Comment peut-on être aussi sadique ? ».

A la suite de nombreuses conversations avec d'autres conducteurs, j'ai conclu que la plupart de ces conducteurs ne se rendent même pas compte qu'ils aveuglent les autres. Ils n'en avaient pas l'intention. Quelquefois, ils croyaient avoir baissé les lumières alors qu'ils les relevaient. Cela peut être dû à des phares mal réglés. Si un autre conducteur ne peut mettre ses phares en code, il ne deviendra pas moins dangereux pour vous parce que vous l'éblouissez avec vos feux de route.

La police a constaté que la plupart des conducteurs qui ne baissent pas leurs lumières en vous croisant sont ivres. Ils ne se rendent pas compte qu'ils vous croisent. Il s'agit aussi quelquefois de gens qui sont très fatigués. Après de longues heures sur la route, un conducteur est abruti et se comporte comme s'il était ivre.

Certains conducteurs qui vous aveuglent soudainement n'ont même pas actionné le contact au pied. Voici ce qui se produit. Disons que vous montez une côte sur un côté, et qu'un autre conducteur la monte sur l'autre côté. Il a ses feux de route allumés. Quand il est au sommet de la côte, il baisse ses lumières pour ne pas vous gêner — vous aveuglant du même coup avec ses faisceaux bas parce que vous êtes en dessous de lui. S'il est en train de tourner à droite, alors que vous tournez à gauche, c'est encore pire.

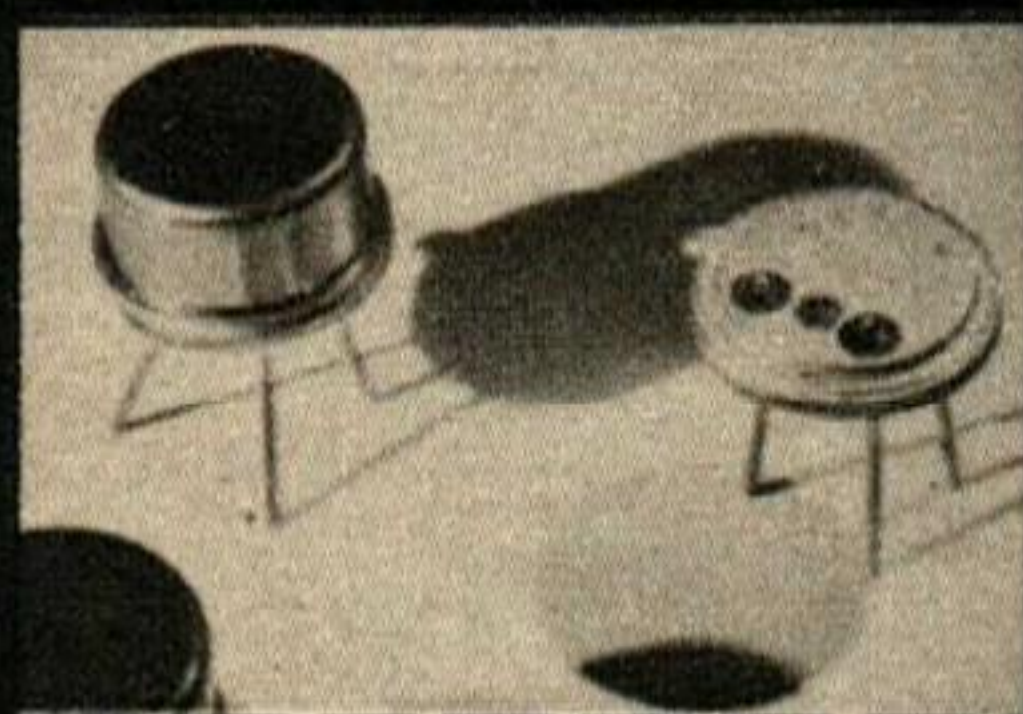
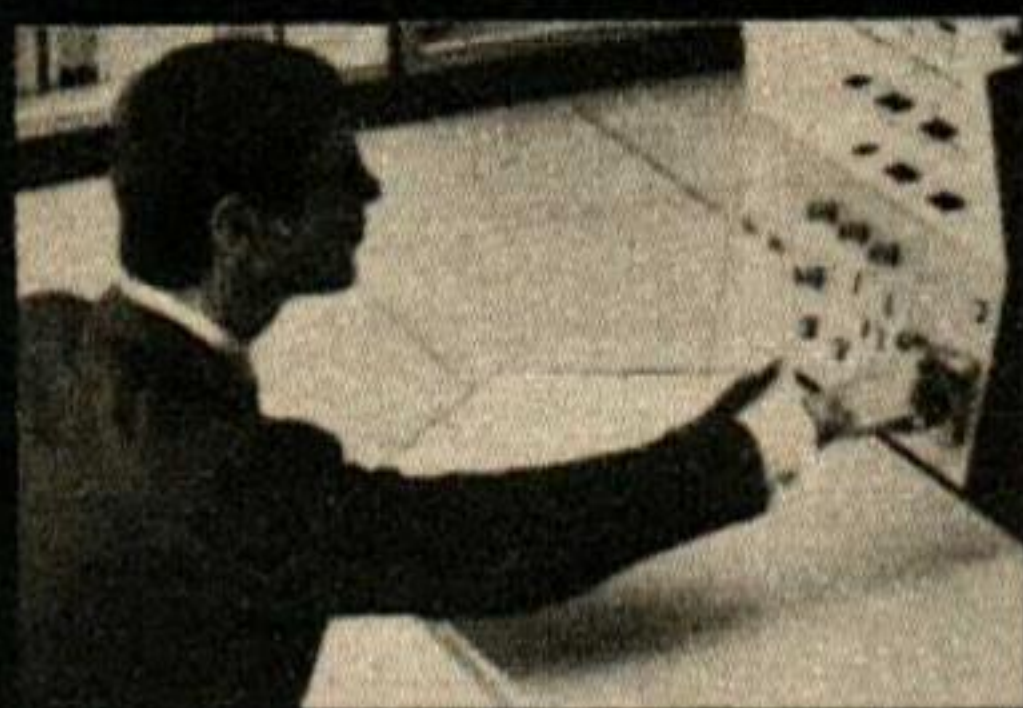
Rappelez-vous cela : aux sommets de côte, il vaut mieux garder les faisceaux braqués haut pendant quelques secondes encore, pour qu'ils balayent le ciel au-dessus de la voiture qui monte sur l'autre côté.

— Que faut-il faire quand on est fatigué. Nous avons tous reçu des tas de conseils : ouvrir les vitres, mettre la radio, s'étirer, crier, boire du café. N'y pensez plus. Si vous sentez soudain un besoin irrésistible de dormir, la seule chose à faire, c'est **dormir**. Arrêtez-vous à un endroit propice. Un petit somme de trente minutes fait merveille.

Les autres trucs pour ne pas dormir augmentent encore le danger, selon le docteur Moseley. Cela peut faire un certain effet pendant quelques minutes, mais le sommeil revient ensuite et vous terrasse d'un seul coup.

Il ne faut jamais lutter contre le sommeil, dit le docteur Moseley, il finit toujours par avoir le dessus. Il vaut mieux s'arrêter et laisser le sommeil faire son œuvre. En vacances, quand il y a un long chemin à parcourir, il vous faudrait peut-être deux petits sommeils, à une demi-heure d'intervalle. Après ça, vous devez vous sentir en forme. Deux petits sommeils font souvent le même effet qu'une nuit entière de sommeil.

SPÉCIALISATIONS INDUSTRIELLES



**parfaitement accessibles
avec un enseignement par correspondance**

L'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL

École des Cadres de l'Industrie

forme à tous les niveaux, des techniciens unanimement appréciés.

De grandes entreprises publiques et privées lui confient la formation de leurs techniciens : E.D.F. Burroughs - St-Gobain - Chargeurs Réunis - S.N.E.C.M.A. - Pêchiney - C.E.A. - etc...

Demandez sans engagement la documentation qui vous intéresse en la marquant d'une croix ☒ et en retournant le Bon à découper ci-dessous. Joindre 2 timbres pour frais d'envoi.



NOM _____

ADRESSE _____

- ☐ Électronique
- ☐ Énergie Atomique
- ☐ Dessin Industriel
- ☐ Électricité

- ☐ Automobile
- ☐ Diesel
- ☐ Charpente Métallique
- ☐ Chauffage Ventilation

- ☐ Froid Industriel
- ☐ Béton Armé
- ☐ Mathématiques
- ☐ Technique Générale

I.T.P. 69, rue de Chabrol, Section MP, PARIS 10^e - PRO. 81-14

POUR LE BENELUX: I.T.P. Centre Adm. 5, Bellevue, WEPION (Namur) — POUR LE CANADA: Institut TECCART - 3155 rue Hochelaga - MONTREAL 4